

Gand, le 9 janvier 2022.

Chers famille, amies et amis,

Je vous souhaite une bonne année, de la joie et une santé sans 🌱



Le 5 septembre 1917, le lieutenant pilote Nissim de Camondo, à bord d'un Dorand AR1, part effectuer un vol de reconnaissance en territoire ennemi avec le lieutenant observateur Lucien Desessard, ils ne rentrent pas de cette mission.



Nissim et son père  
Moïse De Camondo.  
*Photo Les Arts Décoratifs Paris*



Originaire de Constantinople, les Camondo possèdent une des plus importantes banques de l'Empire Ottoman. Ils s'installent en France en 1869, Moïse, le père de Nissim, a six ans. Le jardin de la villa familiale donne sur le Parc Monceau. À la mort de son père, Moïse reconstruit entièrement la demeure dans le style du 18e siècle. Grand collectionneur, il accumule les œuvres d'art, on devine le musée que nous connaissons aujourd'hui.

Après la mort de Nissim en 1917, le Comte Moïse de Camondo cesse toute activité bancaire. Il se retire en grande partie de la société et se consacre principalement à sa collection et à l'organisation de dîners pour un club de gourmets à intervalles réguliers. Il meurt en 1935 et lègue la villa et sa collection aux Arts Décoratifs de Paris. Nommé en mémoire de son fils, le musée Nissim de Camondo ouvre ses portes l'année suivante.

En décembre dernier, quelques jours avant la Noël, je lis « Letters to Camondo », le dernier roman de Edmund De Waal. L'écrivain retrace par 58 lettres imaginaires la vie et la mort de Moïse, sa maison, ses collections, son monde et le musée.

Edmund de Waal, citoyen britannique, né en 1964 à Nottingham, est un artiste céramique et un écrivain dont le mémoire intitulé « The Hare with Amber Eyes (2010) » raconte son héritage d'une collection de Netsuke, constituée par son cousin Charles Ephrussi. Edmund de Waal est l'arrière, arrière petit fils de Ignaz von Ephrussi, chef d'une famille prospère de banquiers juifs, qui au XIX siècle s'implantent à Paris au 81 rue Monceau, l'année où les Camondo s'installent au 63 de la même rue. Les deux familles se connaissent bien et se côtoient.

Dans quelques jours nous retournons à Paris. Dans le passé, nous avons visité le musée Nissim de Camondo à plusieurs reprises. Il re-figure aujourd'hui sur la liste des choses à faire lors de notre prochain séjour. Une exposition dédiée au livre de Edmund De Waal et à ses œuvres nous servira de guide.



L'originalité de la biographie de Moïse de Camondo, telle que De Waal la composée par ses lettres, m'a donné l'idée de personnaliser un peu plus ma lettre hebdomadaire. Un an et demi de correspondance régulière a créé entre vous mes lecteurs et moi, une certaine intimité.

Aussi, au lieu de basculer dans l'anonymat d'un billet de blog, ce que j'avais à certain moment envisagé de faire, je vais dorénavant vous impliquer plus étroitement dans mes écrits. Je suis confiant que ce rapprochement ne va pas vous offenser.

**GuyMu:**

L'Art Conceptuel est défini non par les propriétés esthétiques des objets ou des œuvres, mais seulement par le concept ou l'idée de l'art.

Chaque année, Marleen travestit notre porte manteau en bois, en arbre de Noël. C'est mon objet d'art conceptuel de la semaine.



Je m'arrête ici et je vous souhaite une bonne semaine. L'épiphanie est passée, l'arbre a retrouvé sa fonction première.

La bise,

Guy  
Lettre de Gand 22/01

PS. Ci-après, le trio du Fort Duquesne



